

Extrait de Exo, Nouvelle de Véronique Bourguinet.

exo

C'est un temps sans âge, où tous les calculs se contredisent, dans le futur, dans le passé, dans notre univers ou dans un autre. Des petits êtres pâles aux cheveux d'argent ne courent pas, ne jouent pas. Couchés, immobiles, les yeux grands ouverts, ils interagissent entre eux par des rayons souples et lumineux. Tels des milliers d'automates, ils sont là, à perte de vue, suggérant des miroirs reflétant une image à l'infini.

Régulièrement, on peut lire sur leurs visages des modifications physiologiques. Leurs paupières se ferment et leur peau devient encore plus blanche. Alors, un cylindre transparent sort de leur combinaison d'écaille tigrée à la hauteur de leur crâne, et reste suspendu dans le vide. Une obscurité s'installe, et de petites bulles irisées, belles comme des galaxies miniatures, sont éjectées du tube, telles des bouffées de cigarettes. Elles se dilatent encore un peu, puis restent suspendues dans le vide en apesanteur, avant de tomber doucement.

Chaque fois, ces bulles iridescentes extraites du cerveau des petits êtres atterrissent dans un grillage et glissent dans des canaux. Là, elles finissent mélangées dans une cuve carrée et transparente. La température s'abaisse et tout gèle. Puis la substance obtenue s'émulsionne et s'illumine. Le cube glacé finit par briller d'une intensité fantastique, comme une explosion stoppée dans sa déflagration. Alors, une poignée métallique, dont les extrémités coupantes d'un vert laser se distinguent à peine dans cet éblouissement, fend le cube en morceaux d'une symétrie parfaite.

Quand tout ce travail est terminé, le sol se plie légèrement au centre de ce dépôt et se met à vibrer. Un sas s'ouvre, laissant passer des rectangles calibrés. L'un après l'autre, ils sont transportés sur un rail au bout d'un couloir frigorifié. Alors, une masse noire et striée les écrase, et les transforme en myriades d'étoiles étincelantes. Les petites pastilles projetées dans un entonnoir sont ensuite envoyées sur un tamis vibrant. Une pluie huileuse les enveloppe au fur et à mesure, et l'obscurité s'abat totalement.